

## PLEURS PERDUS

J'irai mettre sous sa fenêtre  
Des roses blanches et des lys,  
Pour qu'elle puisse reconnaître  
Que mes jours comme eux sont pâlis.

Et je cueillerai ces fleurs,  
A l'heure exquise des rosées.  
Afin qu'elle croie en mes pleurs  
Qui, comme elles, les ont baisés.

Dans le fin tissu des corolles,  
Mélant ma peine à leur parfum,  
Je balbutierai des paroles  
Dûres à son amour défunt.

Pour qu'elle apprenne avec effroi,  
Que les fleurs, — la nature même,  
Lui reprochent sa faible foi  
Pour celui qui toujours plus l'aime !

Les embaumés et blanches roses,  
Fleurs aux pleurs de cristal vermeil,  
Belles amandes du soleil,  
Frémissez à ses lèvres closes !

Blanches roses, lys embaumés,  
Sous les flammes de ses prunelles,  
Jouissez d'extases éternelles,  
De ses yeux vous êtes aimés !

Lys embaumés et blanches roses,  
Qui respirez à ses soupirs,  
Dites : ces frères des zéphirs  
Bruiseront-ils de tendres choses ?...

— Oui, pour nos soyeuses pâleurs.  
Nos blancheurs d'épaules de femme,  
Nos frais parfums, rien pour ton âme :  
Le soleil a séché tes pleurs !...

ALBERT LOZRAU.

37	37	37	37	37	37	37	37	37	37
3	6	9	12	15	18	21	24	27	
111	222	333	444	555	666	777	888	999	

On le voit en effet, ce sont les mêmes chiffres qui se trouvent au produit, en les additionnant ensemble je trouve le nombre par lequel j'ai multiplié 37.

## IV.—PROPRIÉTÉS DE DEUX NOMBRES QUELCONQUES

Si l'on prend deux nombres quelconques, l'un d'eux sinon leur somme ou leur différence, est divisible par 3. Exemple : soit les nombres 17 et 11 aucun des deux n'est divisible par 3 : leur somme 28 ne l'est pas non plus, mais leur différence 6 l'est exactement.

Si j'avais pris 8 et 10 le nombre 18 est divisible par 3.

Si je prends 11 et 10 leur différence, ni aucun d'eux n'est divisible par 3, mais leur somme 21 l'est exactement.

## V.—PROPRIÉTÉ D'UN NOMBRE QUELCONQUE

Si d'un nombre quelconque on retranche un nombre formé avec les mêmes chiffres mais dans un ordre inverse, la différence sera divisible par 9.

Exemple, soit le nombre 6,782, si je retranche 2,876 la différence 3,906 sera divisible par 9.

## VI.—PROPRIÉTÉ DES NOMBRES 5 ET 6

Les deux nombres 5 et 6 sont tels, que toutes leurs puissances sont terminées par les mêmes chiffres.

Exemple pour 5 : 25—125—625—3125—etc.

pour 6 : 36—216—1296—7776—etc.

## PROPRIÉTÉ DE DEUX NOMBRES CONSÉCUTIFS

La somme de deux nombres qui diffèrent de l'unité est égale à la différence de leurs carrés.

Exemple soit les nombres 11 et 12.

Somme de ces deux nombres  $11 + 12 = 23$ .

Carrés des deux nombres  $11^2 = 121$ .

$12^2 = 144$ .

Différence des carrés  $144 - 121 = 23$ .

Nombre qui est égal à la somme des deux nombres choisis.

PAUL CALMET.

## PETITES CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

En 1884, je recueillis en un petit volume portant le titre de *Petites curiosités scientifiques* un certain nombre de faits curieux ou intéressants sur les mathématiques, la physique, la chimie et l'histoire naturelle ; sciences qui ont été toujours pour moi d'un vif attrait.

Je me propose de donner aux lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ le fruit de mon travail, comptant pour cela sur l'aimable hospitalité qui m'a toujours été faite par nos bons directeurs.

Mon but en écrivant cet ouvrage était de prouver que les sciences ne manquent pas d'intérêt et que leur étude peut nous procurer d'agréables moments si nous savons en tirer les enseignements amusants et utiles qu'elles peuvent avoir.

Puisse mon petit recueil, écrit sans prétention, encourager mes lecteurs à entreprendre l'étude des sciences dont je parlerai et en retirer profit et avantage.

Je me suis imposé la devise "d'instruire en récréant". Puissé-je ne jamais m'écarter de la ligne de conduite que je me suis tracée.

Je débute aujourd'hui par un calcul amusant que j'ai intitulé : "Un sou à intérêt composé."

## I.—UN SOU A INTÉRÊT COMPOSÉ

Un sou qu'Adam, notre premier père, aurait placé à intérêt composé pour moi serait devenu, au premier janvier 1883, la somme fabuleuse de 54,947,485,717,307,016 milliards de milliards de francs.

En supposant qu'Adam ignorât mon existence future, si Jésus Christ eut placé ce même sou, chez un Juif, il y a dix-huit cents ans, je posséderais un capital dont le revenu, à 5 pour cent, serait de 1,962,410,204,189,536 milliards, c'est-à-dire de quoi combler tous les déficits.

Si l'on mettait toute la terre en vente, je pourrais envelopper la terre et les mers de billets de banque de mille francs 3,361,876 milliards de fois.

Je pourrais acheter toute la monnaie de France, qui est de 12 milliards 710 millions, 4,343,674 milliards de milliards de fois.

Enfin, si je pouvais convertir toute ma fortune en or, ce sou serait représenté par 175 billes d'or aussi grosses que la terre. Voilà de quoi faire des boucles d'oreilles ! n'est-ce pas, chères lectrices ?

## II.—CE QUE C'EST QU'UN MILLION ET UN MILLIARD

Il est certains gens qui parlent de milliards et de millions comme de rien du tout ; pour leur montrer, qu'on doit toujours mesurer son langage selon la science, nous allons leur dire, à ce propos, ce que c'est qu'un million et un milliard.

Pour constituer 1 million en pièces de 1 franc, un homme, qui compterait une pièce par seconde, mettrait, pour finir sa tâche, 23 jours ; par un travail de 12 heures par jour.

Pour trouver un homme qui ait vécu un million d'heures, il faudrait remonter au temps de Moïse et de Noé ; car la durée de la vie d'un homme étant de cent ans cela ne fait, en tenant compte des 25 années bissextiles, que 36,525 jours et ce nombre ne fait que 876,000 heures.

Un million de francs, placés les uns après les autres, ferait une longueur de 23 kilomètres. Quelle belle route !

Ce million pèserait 5,000 kilogrammes.

Un milliard en or pèse 322,500 kilogrammes ; son volume est d'environ 17 mètres cubes. Mis en filière, il formerait un fil d'or assez long pour faire le tour du globe.

Un milliard en argent pèse 5,000,000 de kilogrammes. Son volume est de 477 mètres cubes. Passé à la filière, il donnerait un fil d'argent de quatre millimètres de diamètre, pouvant faire le tour de la terre.

Pour transporter un milliard en or, il faudrait 64 wagons formant un train de 400 mètres ; si l'on préférerait le transporter en charrette ; il en faudrait 2,000 et 6,000 chevaux conduits par 2,000 charretiers ; ils porteraient un million de sacs liés par 350,000 mètres de ficelle, et, en route, ils occuperaient un espace de 8 lieues de chemin. Si le milliard était en argent, il faudrait 1,000 wagons de 5 tonnes formant 1 train de 6 kilomètres.

Pour soulever un bloc représentant un milliard de francs, il faudrait 6,000 hommes. Pour un milliard en argent il pourrait être réparti entre 300,000 hommes ; chacun en portant 10 kilos.

Un milliard serait représenté par 1050 kilomètres de louis rangés par une seule ligne l'un à côté de l'autre.

Sur une seule pile, ces louis s'élevaient à une hauteur de 33,000 mètres, soit à peu près 8 fois la hauteur du mont Blanc !

On pourrait, avec un milliard, faire 22 soldats, grandeur naturelle, en or massif ; ou bien 636 en argent !

Le million de billets de 1,000 francs pour constituer cette somme, entassés les uns sur les autres, formeraient l'épaisseur de 2,000 volumes de 500 pages chacun. Voilà ce qui peut s'appeler une riche bibliothèque !

Un employé de la banque, pour compter cette somme, en travaillant 12 heures par jour, ne finirait pas sa tâche avant 14 ans et 10 mois.

Jugez maintenant, quelle énorme contribution de guerre, la France paya à la Prusse après la guerre de 1870, Français, souvenez-vous !

## III.—PROPRIÉTÉ DU NOMBRE 37

Le nombre 37 est tel, que, multiplié par les nombres 3, 6, 9, 12, 15, 18, 21, 24, 27, etc., qui forment une progression arithmétique dont la raison est 3 ; tous les produits sont composés de chiffres semblables et additionnés ensemble, ils rétablissent le nombre par lequel on a multiplié 37. Exemples :

## CHEVEU D'OR

Elle était charmante, cette petite Emma, dans son désordre matinal, avec ses cheveux blonds en désordre débouclés sur son front et sur son cou, son sourire de jeune femme heureuse, son joli bras rond sortant du peignoir de mousseline dont la manche se relevait jusqu'au coude dans les mouvements qu'elle s'imposait pour envoyer par la fenêtre des baisers rieurs.

Des baisers ! à qui donc ?

A son mari, parbleu ! un homme grave ou qui s'efforce de le paraître en descendant la rue Taitbout dont il habitait le sommet avec sa petite femme.

Il y avait deux ans qu'ils avaient fait un mariage d'amour : l'homme déjà raisonnable, — trente ans ; — la femme un peu romanesque, comme toute jeune fille de dix-huit ans, mais franche dans la sincérité de son cœur, et constante, ayant trouvé dans son mari l'idéal rêvé.

Marcel Dupuis était un beau garçon aux cheveux noirs, aux yeux gris très doux, au sourire relevé par une fine moustache brune, au teint mat et chaud des Méridionaux.

Employé dans un ministère, il quittait sa maison tous les jours à neuf heures, le chocolat pris, — un chocolat exquis, à la confection duquel veillait elle-même la jeune épouse, et il rentrait un peu avant l'heure du dîner, très exact toujours.

Au départ comme à l'arrivée, Emma était à sa fenêtre.

Marcel fut obligé de la gronder parce qu'elle prenait, l'hiver à le suivre ainsi, des rhumes de cerveau qui lui gâtaient les yeux. Puis des gens avaient souri sur son passage et cela lui avait déplu, Emma se révolta à ne pas ouvrir quand il y eut trop de neige et